

Éditorial

Ce dixième numéro de la *Revue des Traditions Musicales* rend hommage à une figure exceptionnelle de la musicologie de l'Orient. Il est vrai que la stature de Jean During transcende par sa transdisciplinarité, son érudition, son expertise et son éclectisme les délimitations usuelles des domaines disciplinaires et des champs d'études. Serait-il philosophe, anthropologue, musicien, ethnomusicologue, musicologue ou tout simplement un amoureux passionné des traditions musicales modales ? Musiques diverses et unes de cette Asie intérieure si chère à son cœur, ou musique du cœur unifié de l'Orient et de toute humanité, ce gnostique de la « clairaudience », cet herméneute de ce qui se passe en tradition, en un monde perçu comme lieu épiphanique, pose néanmoins des questions qui touchent à l'essentiel et suggère les cheminements arborescents d'une pensée authentiquement enracinée dans l'inclusion présente, tout en se cachant derrière la modestie initiatique de l'inconnaissance du sage expert qui ne s'est jamais départi de l'émerveillement de l'enfance.

Sans prétendre rendre un hommage exhaustif à la multiplicité des facettes de ce détenteur de la tradition sapientielle des traditions musicales de l'Orient, une dizaine de ses amis, de différentes générations et obédiences disciplinaires, ont voulu lui dédier ces « Mélanges ». Ce groupe d'articles se partage en deux volets en fonction des régions concernées. Le premier volet traite surtout des traditions d'Iran, de Turquie et du Levant, avec des contributions de Jérôme Cler, Sasan Fatemi, Nidaa Abou Mrad, Arash Mohafez et Amer Didi, tandis que le deuxième volet étudie des questions inhérentes à des traditions situées plus à l'Est, avec les textes de Theodore Levin, Will Sumits, Mukaddas Mijit, François Picard et Laurent Aubert. Par-delà les allusions explicites et/ou implicites à l'œuvre de Jean During, ces textes ont cependant ceci en commun de se situer à l'interface entre différentes traditions musicales et de mettre en exergue des traits, des gestes et des aspirations communs et ce, tout en assumant la territorialité spécifique des pratiques traditionnelles étudiées ou évoquées. Le tout débouche sur un texte du dédicataire qui représente une synthèse rétrospective et prismatique de son parcours et qui, avant d'avoir lu les textes de ses amis, semble répondre à certaines questions qu'ils soulèvent, par une coda propédeutique et prédictive, réaliste et sans illusion.

Nidaa Abou Mrad (rédacteur en chef)